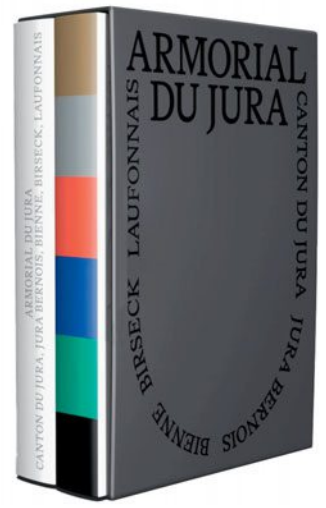


Tramelan Le nouveau Centre paroissial a été inauguré page 7

Saint-Imier Un Armorial pour l'ancien Evêché de Bâle page 2



LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Lundi 5 décembre 2022
ajour.ch

No 284 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
Le Journal du Jura sur



Profonde réorganisation pour la Protection civile du Jura bernois

Sécurité Engagé fin 2019, le commandant-instructeur Mathieu Schnegg a eu pour mission de procéder au remaniement de l'Office de la

Protection civile du Jura bernois et de son Centre de compétences, à Tramelan. Corollaire, des cours de formation sont notamment à nouveau

dispensés, après plus de trois ans d'interruption. L'organisation opérationnelle et logistique de l'entité a également été simplifiée. page 10

Des obstacles plus difficiles que prévu



Matthias Käser

Bienne Le Club fauteuils roulants de Bienne (CFRB) a organisé samedi un parcours afin que tout un chacun puisse appréhender l'architecture urbaine comme une personne handicapée, à l'occasion de la Journée mondiale qui leur est dédiée. Une journaliste du groupe Gassmann a ainsi pu découvrir les difficultés que rencontre au quotidien Tobias Soder (à droite sur la photo), le président de l'association. Beat Cattaruzza était aussi là pour l'aider. page 3



LDD

Malleray Les bénévoles ont repris du service

La section Jura bernois de Nez Rouge a commencé sa nouvelle saison ce week-end. En deux jours, les chauffeurs ont parcouru près de 2000 km dans la région. page 5

Théo Schlappach Virtuose du rabot et de l'accordéon

Vous avez dit fidélité? Après 47 ans passés à œuvrer pour le compte de François et Fabien Vorpe, il a pris sa retraite la semaine passée. Portrait d'un ouvrier exemplaire, qui a aussi accompagné feu Antoine Flück durant 35 ans. page 4



Keystone

HC Bienne Une soirée festive à tous les niveaux

Les 6075 spectateurs de la Tissot Arena pouvaient avoir le sourire. Après avoir honoré les héros du titre de 1982/83, ils ont pu fêter le succès 3-0 du HCB face à Lugano. page 11



Tobias Soder (à droite) montre à la journaliste Ursi Grimm comment franchir des obstacles en fauteuil roulant. Beat Cattaruzza est derrière elle quand la situation tourne mal. MATTHIAS KÄSER

A l'assaut des obstacles du quotidien

BIENNE Un parcours d'obstacles pour fauteuils roulants a été installé samedi sur le débarcadère, à l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées. L'auteur de l'article a tenté l'expérience.

PAR **URSI GRIMM** TRADUCTION **MARCEL GASSER**

Il fait froid, au port de Bienne, en ce samedi après-midi: le thermomètre n'affiche pas plus de trois degrés. J'ai enlevé mes gants de laine, sinon je n'ai pas suffisamment de prise sur les mains-courantes en métal du fauteuil roulant, qui sont glacées. Pour avancer en ligne droite, il faut veiller à coordonner ses mouvements: faire tourner les roues simultanément, puis relever les mains. Dans le cas contraire, on avance en zigzag et la chaise se met à vaciller. En position assise, mon champ de vision ne dépasse pas une zone qui se situe entre le coude et le postérieur des personnes qui se tiennent debout autour de moi. J'imagine que se déplacer ainsi à travers la foule ne doit pas être très agréable. A côté de moi, assis dans sa chaise, Tobias Soder, président du Club fauteuils roulants de Bienne (CFRB) et initiateur de

ce parcours, me fournit quelques conseils et m'explique les obstacles. Le plus facile consiste en un panneau vissé dans le sol, qui symbolise la place Centrale de Bienne et illustre la nécessité pour notre architecture d'être inclusive. D'un côté le panneau est aplati, de l'autre, il faut grimper sur le bord, qui ne fait pourtant que quelques centimètres: la différence est énorme.

Attention à l'élan

Derrière moi se tient Beat Cattaruzza, de l'association DIS-PO, à Nidau, qui a monté ce parcours d'obstacles sur le débarcadère. Il est prêt à me réceptionner si jamais je bascule. Puis Tobias Soder me conduit vers des rampes, comme on pourrait en trouver aux abords d'une gare ou d'un arrêt de bus. La première a une déclivité de 6% avec, dans sa partie supérieure, un petit palier comme on en voit quand on

monte dans le bus. Je prends mon élan et j'affronte la rampe. Mais arrivée en haut, mon élan me joue un sale tour et je verse en arrière. Heureusement, Beat Cattaruzza a prévu le coup, attrape la chaise et la remet sur ses quatre roues.



Etre tributaire d'un fauteuil roulant peut arriver à n'importe qui."

TOBIAS SODER
PRÉSIDENT DU CLUB FAUTEUILS
ROULANTS DE BIENNE (CFRB)

La rampe suivante est nettement plus pentue: à la descente ou à la montée, une déclivité de 15% est un vrai défi. Avec leur profil plat et leur minceur, les pneus glissent. Le dernier obstacle est une palette haute comme un banal

bord de trottoir. D'emblée, il me paraît impossible de surmonter ces dix centimètres. Le conseil de Tobias Soder tombe à point nommé: «Appuie-toi vers l'arrière, pour que tu puisses soulever les petites roues de devant. Quand elles seront sur la palette, appuie-toi à nouveau vers l'avant. D'une secousse, tu parviendras à te hisser.» J'essaie: échec total. Sans aide, je n'y arrive pas. Et une fois en haut, je me demande déjà comment je vais faire pour redescendre. J'ai renoncé au vin chaud offert au stand du CFRB. Car, pour manœuvrer ce fauteuil roulant, mes biceps et mes abdominaux ne suffisent pas: j'ai aussi besoin de concentration, de coordination et d'équilibre. Au stand, certains petits bonshommes en pâte sont représentés assis dans un fauteuil roulant, d'autres tiennent à la main une canne d'aveugle. Sur une affiche, on peut lire: «Nous

sommes faits de la même pâte.» A l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées le 3 décembre, le CFRB a voulu sensibiliser le public qui, dans son quotidien, n'a pas forcément conscience des préoccupations des handicapés. «Etre tributaire d'un fauteuil roulant est certes un destin individuel. Mais cela peut frapper n'importe qui», résume Tobias Soder. Au débarcadère, beaucoup de gens sont surpris de voir à quel point le moindre obstacle devient vite problématique. Conseiller de ville vert'libéral, le Nidowien souhaite élargir à l'avenir son parcours d'obstacles.

Devenir autonome

Fondé en 1976, le CFRB a été l'un des premiers et des plus grands clubs de ce genre en Suisse. Ce qui s'explique aussi par le fait que la fondation bernoise Battenberg a été l'une

des premières institutions où l'on pouvait effectuer un apprentissage en fauteuil roulant. Elle organise des activités sportives et de loisirs pour les personnes handicapées, et leur dispense aussi des conseils juridiques. Conformément à la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), elle s'efforce de permettre aux personnes dans cette situation de mener l'existence la plus autonome possible. En mars de cette année, l'ONU a réprimandé la Suisse pour sa lenteur dans la mise en œuvre de cette convention, critiquant notamment l'habitude prise par les communes et les cantons d'attendre que les bâtiments aient vraiment besoin d'être assainis pour les équiper en conséquence. Il en va de même dans le domaine public, où parfois l'on ne tient pas suffisamment compte des besoins des handicapés.